

Les gravures sur oeufs d'autruche en Afrique du Nord : Nouvelle interprétation des décors géométriques

Résumé : *Cet article propose une nouvelle approche méthodologique pour étudier l'art géométrique gravé sur œufs d'autruche. L'application de ce nouveau système d'interprétation à un nombre important de fragments d'œufs d'autruche provenant de sites capsien et néolithiques de l'Afrique du Nord a permis d'identifier deux ensembles décoratifs : un premier ensemble géométrique figuratif et un deuxième géométrique schématique.*

Mots clés : *Afrique du Nord, gravures, oeufs d'autruche, Capsien, Néolithique.*

INTRODUCTION

La famille des *Struthionidés*, ou autruches, ne renferme qu'une seule espèce dont on connaît cependant plusieurs sous-espèces, que le degré de calvitie de la tête et du cou ainsi que la couleur des parties nues permettent de distinguer. En Afrique du Nord, au moins deux sous-espèces auraient existé au cours des périodes préhistoriques : il s'agit de l'autruche commune (*Struthio camelus camelus* Linné) dont les parties nues sont de couleur rouge et l'autruche de Somalie commune (*Struthio molybdophanes* Reichenov) dont la tête et les pattes sont de couleur gris-bleu. La présence d'ossements de ces deux espèces est attestée dans plusieurs escargotières épipaléolithiques et néolithiques de l'Afrique du Nord où les fragments d'œuf d'Autruche forment les objets les plus représentés après les pièces lithiques et la malacofaune.

D'un point de vue fonctionnelle, H. Camps-Fabrer a suggéré l'utilisation de l'œuf perforé comme "*bouteille, biberon ou comme récipient pouvant aller sur les foyers*" (H. Camps-Fabrer, 1966, p. 315). Les préhistoriques l'auraient aussi utilisés comme coupes et coupelles ou taillés en disques, pendeloques et rondelles d'enfilage. Dans les régions sahariennes, des pointes de flèche et des peignes ont été confectionnés dans cette matière.

Parmi les fragments fréquents dans les rammadiyat une grande partie est dénuée de décor, cependant un nombre assez important de ces objets est orné de figurations animales (pour quelques fragments néolithiques) ou couvert de signes apparemment indéchiffrables (H. Camps-Fabrer, 1966). Paradoxalement, ce lot assez conséquent de tests gravés n'a joué aucun rôle dans les problématiques actuelles de la recherche en art préhistorique de l'Afrique du Nord. En effet, la seule étude de ce matériel archéologique est celle menée par Mme H. Camps-Fabrer en 1966 qui, dans sa synthèse sur l'art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne, a consacré un chapitre à l'œuf d'Autruche. L'examen des tests décorés provenant de 7 sites de Capsien typique, 30 sites de Capsien supérieur et 44 sites néolithiques (18 sites du Maghreb et 26 sites sahariens) ont conduit à l'interprétation des gravures épipaléolithiques comme étant un décor géométrique plus ou moins complexe qui, progressivement, "*s'est dégagé des motifs élémentaires reconnus dès le*

Capsien typique pour aboutir [au Néolithique] à la naissance de représentations figuratives quelques fois très esthétiques" (H. Camps-Fabrer, 1966, p. 380).

Lors de ce travail, nous tenterons d'échafauder un système d'interprétation capable de répondre à la question suivante : **les gravures géométriques observées sur tous les fragments d'œufs d'autruche épipaléolithique et sur un nombre important des tests néolithiques sont-elles schématiques ou figuratives ?** Nous discuterons aussi la répartition chrono-géographique des décors géométriques en Afrique du Nord dans la perspective de déceler des faciès régionaux.

ANALYSE DES GRAVURES

Signalés dès le début du vingtième siècle dans plusieurs rammadiyat, puis étudiés en 1966 par H. Camps-Fabrer, les décors géométriques sur œufs d'autruche furent ensuite admis par la communauté scientifique comme "des signes énigmatiques" (G. Camps, 1974).

Nous nous proposons donc d'analyser ces gravures essentiellement sur la base des fragments recensés et dessinés par H. Camps-Fabrer. D'ailleurs, pour décrire le décor, nous avons adopté la terminologie déjà utilisée par l'auteur qui reconnaît trois grandes familles de décors : rectilignes, curvilignes et pointillés. Ces décors peuvent s'organiser en : éléments simples, éléments parallèles, éléments divergents ou éléments opposés et divers.

1 - Aspect figuratif des gravures géométriques : démonstration

À la ponte, l'œuf d'Autruche possède une forme ellipsoïde à deux plans de symétrie perpendiculaires. La perforation pratiquée par les préhistoriques conduit à la polarisation de l'œuf avec un pôle antérieur perforé et un second postérieur non perforé. Par conséquent, les précédents éléments de symétrie vont se réduire en un seul plan de symétrie bilatérale (Fig. 1).

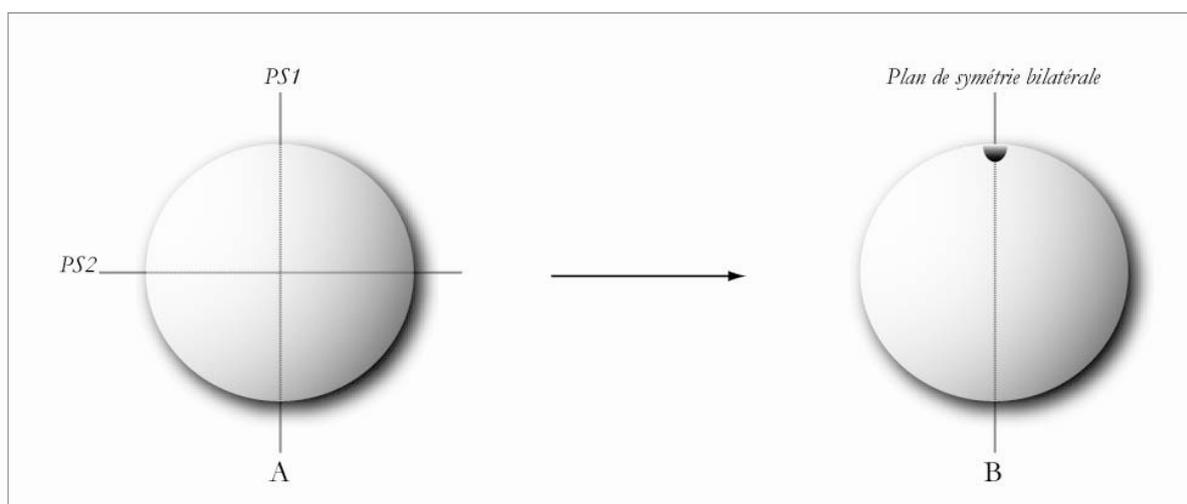


Fig. 1 - Eléments de symétrie d'un œuf d'Autruche (A : avant la perforation ; B : après la perforation).

Par ailleurs, l'étude menée par H. Camps-Fabrer a montré une tendance très nette à la perforation axiale selon le plus grand axe de l'œuf. Cela semble indiquer que les préhistoriques ont pris en considération la conception volumétrique de l'œuf lors de la réalisation de l'orifice. Ils auraient aussi pris en compte le plan de symétrie au cours de la réalisation des œuvres artistiques. En effet, l'observation minutieuse des tests gravés nous a permis de remarquer la présence de quelques fragments montrant un décor symétrique par rapport à un plan passant par l'orifice (Fig. 2). D'autre part, nous n'avons observé aucun cas de superposition entre les formes gravées.

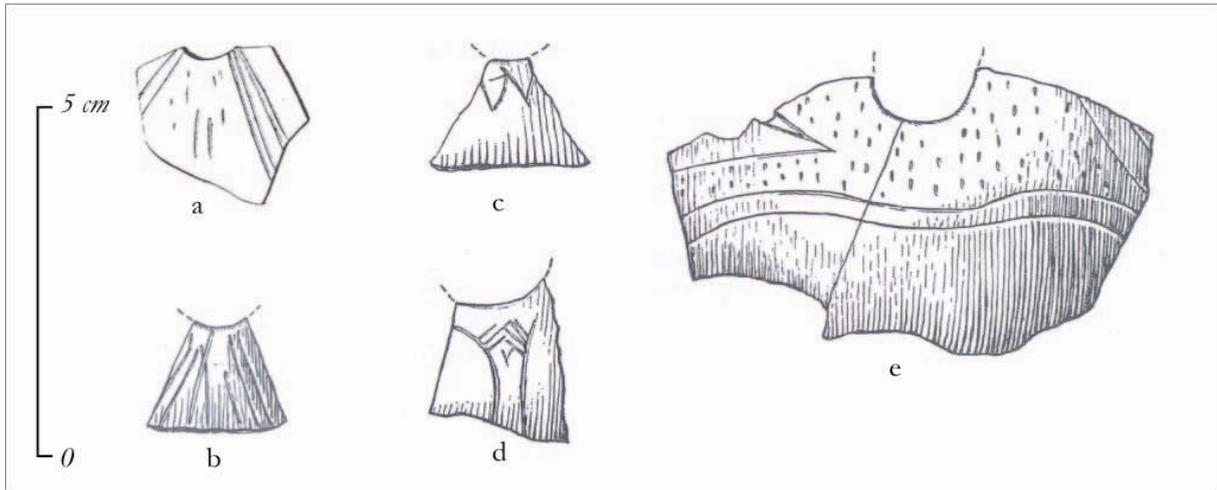


Fig. 2 - Motifs symétriques par rapport à un plan passant par l'orifice (a : Genevrier ; b : Halfaya ; c : Djebel Hamra ; d : Chenoufia ; e : El Mekta, D'après H. Camps-Fabrer, 1966).

Ces observations nous ont conduit à adopter un système de reconstitution graphique des décors fondé sur deux principes majeurs :

- a- ces éléments s'articuleraient en un ensemble (figuratif ou schématique) symétrique par rapport au plan de symétrie bilatérale ;
- b- les formes gravées possèderaient un lien thématique entre elles.

En tenant compte de ces principes, nous avons distingué, en une première étape, les fragments gravés en vagues parallèles hachurées (VII B₄, H. Camps-Fabrer, 1966). Dans une seconde étape, nous avons sélectionné, parmi ce lot, ceux ayant conservé une partie de l'orifice. Le fragment provenant de Hamda est le plus complet et offre un système décoratif composé uniquement d'un décor en vagues hachurés (fragment a, Fig. 3).

La première phase de reconstitution graphique de l'œuf va se faire selon le principe de la symétrie bilatérale (phases 2 et 3, Fig. 3). La partie médiane de l'œuf ne peut être reconstituée ; cependant nous pouvons supposer à partir des fragments d, e et f (Fig. 3) que la bande en vagues ceinture l'orifice.

Pour interpréter cette forme reconstituée, tout en respectant le deuxième principe, nous avons fait appel à une gravure presque identique réalisée sur pierre provenant de l'Abri de Kef Zouara D (Fig. 3, n°5). La comparaison de deux gravures rend le décor reconstitué facilement lisible : l'ensemble gravé est une représentation tridimensionnelle d'une autruche : la bande en vagues représente les deux ailes et le bréchet ; les deux formes circulaires à remplissage cilié définissent les zones de départ des pattes. Il ne manque que la tête et le cou que l'on peut facilement imaginer, façonnés dans une matière périssable, jouant le rôle de bouchon de l'oeuf transformé en bouteille (Fig. 3, n°6).

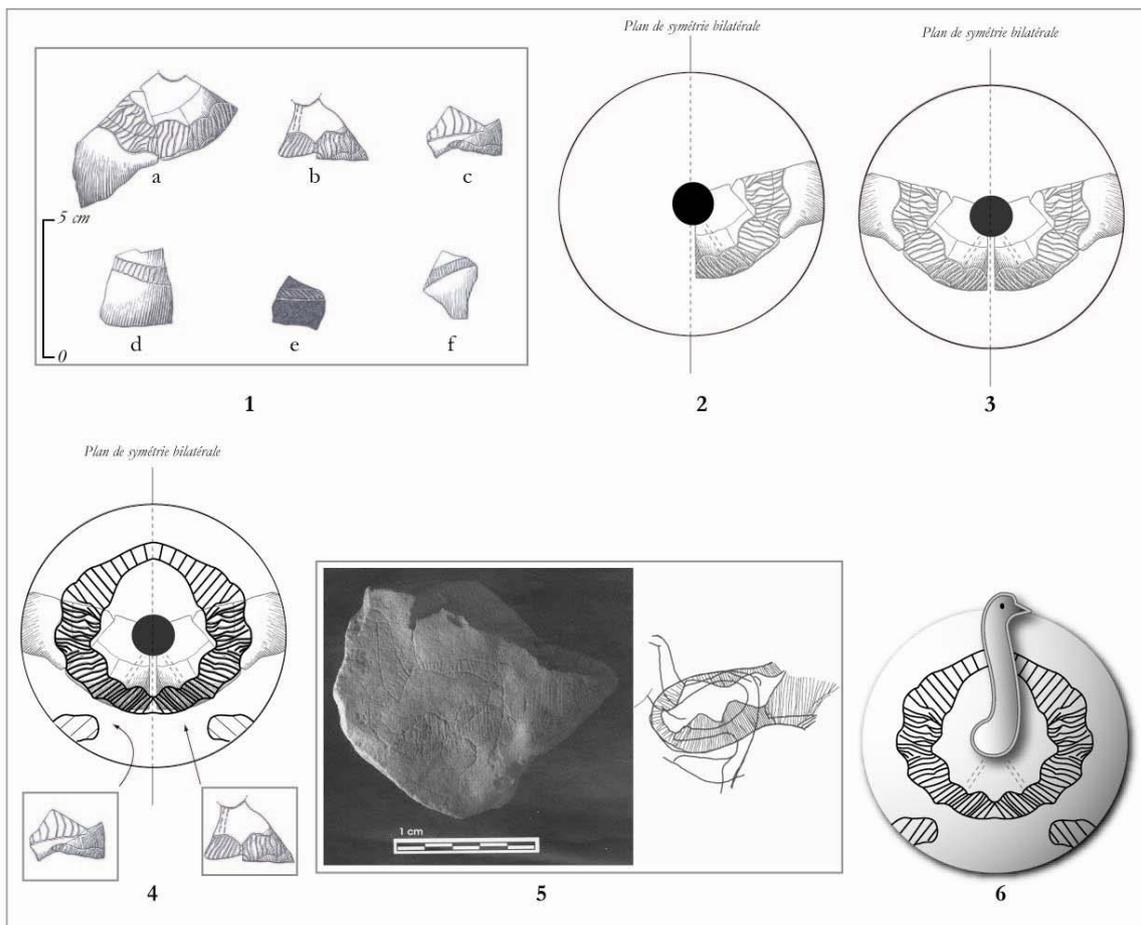


Fig. 3 - Reconstitution d'un œuf d'autruche gravé (style I) :

1 à 4 et 6 : différentes phase de reconstitution d'un œuf d'autruche gravé ;

5 : la gravure sur pierre de l'Abri de Kef Zouara D (d'après N. Rahmani et D Lubell, 2005).

Le résultat obtenu nous a encouragé à continuer ce travail de restitution virtuelle (Fig. 4). Ainsi, même si l'existence d'un décor géométrique schématique est bien mise en évidence, la plus part des gravures géométriques paraissant au départ comme un tableau complexe de signes abstraits ne seraient en fait, quand on restitue le volume gravé, que la représentation tridimensionnelle d'une autruche selon divers styles. Le caractère abstrait des gravures géométriques n'est le plus souvent qu'une impression d'archéologues et non pas une réalité archéologique.

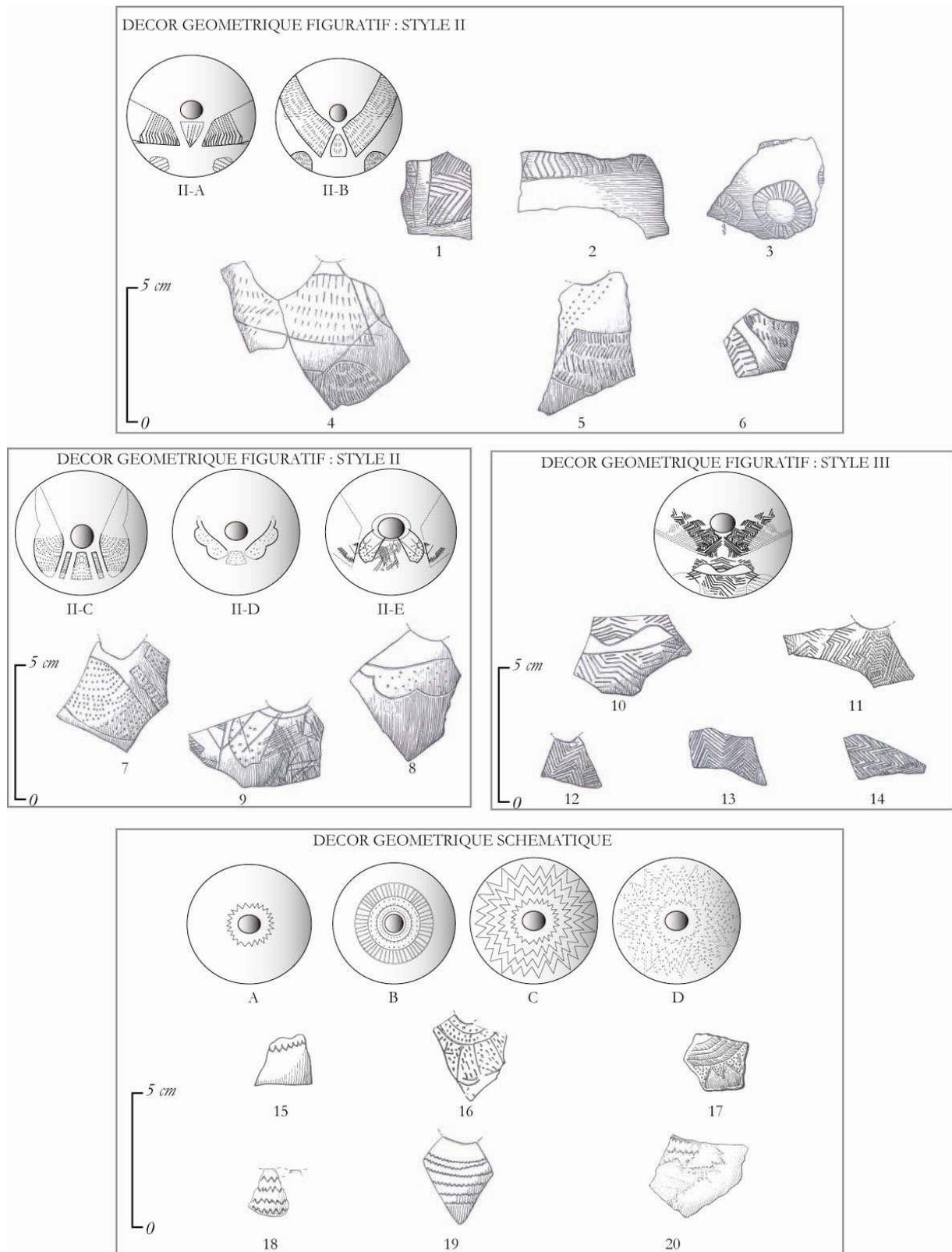


Fig. 4 - Reconstitution graphique des décors géométriques :
 1 : Aïn Khangua ; 2, 6 et 8 : Abri Clariend ; 3 : Redeyef ; 4 : Doukhane Chenoufia ; 7 et 10 : Bir Hmaïria ; 9 : Kef Mzaoui ; 11 : Hinchir el Ihoud ;
 12 : Dj. Hamra ; 13 et 14 : El Mekta ; 15 : Bir Zarif el Ouar ; 16 : Negrine ; 17 : Tarentule ; 18 à 20 : El Hadjar ; 17 : Hassi Messaoud
 (d'après H. Camps-Fabrer, 1966 et G. Aumassip, 1985).

2- classification des décors :

D'après l'analyse des fragments lisibles, nous proposons une classification des décors géométriques en deux grands ensembles distincts : le décor géométrique figuratif et le décor géométrique schématique.

Le décor géométrique figuratif : la représentation tridimensionnelle de l'autruche se fait selon trois styles différents :

Le style I : où le décor est sinueux. Cette représentation paraît, d'un point de vue graphique, peu naturaliste : absence de détails du plumage et absence de remplissage entre les formes principales. Les techniques utilisées sont la gravure en trait continu et la gravure en pointillé (Fig. 3).

Le style II : décor souvent angulaire où les détails structuraux du plumage sont beaucoup plus mis en évidence. La composition gravée comporte deux surfaces latérales bien individualisées représentant les ailes où les gravures sont en chevrons ou bien en quadrillages mais toujours délimitées par des traits continus. Au niveau de la poitrine le bréchet est souvent garni d'un décor clairsemé divergeant. Trois techniques ont été utilisées au cours de la réalisation de ce style de décor : la gravure en trait continu ou interrompu et le pointillé (Fig. 4, II-A, II-B, II-C, II-D et II-E).

Le style III : le décor est envahissant. Une grande partie de l'œuf est recouverte de gravures (traits continus ou pointillés) qui se raréfient à mi-poitrine pour laisser à découvert une zone bien délimitée représentant la callosité cornée caractéristique de l'espèce. Une barre alaire sépare le décor corporel de celui des ailes (Fig. 4).

Le décor géométrique schématique : il s'agit d'un décor concentrique en traits continus ou en pointillés. Ce décor plus ou moins envahissant comprend quatre types (A, B, C et D, Fig. 4).

En résumé, cette classification des décors a mis en évidence une diversité stylistique très nette qui pourrait être en relation avec un aspect culturel (faciès différents) et/ou un aspect évolutif (chronologies différentes).

3- Répartition géographique des décors :

Au Capsien typique, les sites ayant livré des fragments d'œuf d'autruche décorés sont : ***Bir Zarif el Ouar***, à 17 km à l'Ouest d'Aïn sendès, sondé et étudié par M. Reygasse en 1921 puis par R. Vaufrey en 1932 ; ***Bir Khanfous***, situé à l'Est de Redeyef, fouillé par E. Gobert ; ***l'Abri de Bortal Fakher***, à 5 Km à l'Est de Redeyef, fouillé pendant les années 1931-32 par R. Vaufrey ; ***l'Abri Clariond***, au Nord de Moularès, fouillé en 1928 par E. et L. Passemard ; ***Doukhane Chenoufia***, aux environs de Moularès, sondé par E. Gobert ; ***El Mekta***, situé à environ 15 km

au Nord-ouest de Gafsa, sondé par R. Vaufrey en 1931 puis fouillé par E. Gobert de 1948 à 1950 (E. Gobert, 1914 ; E. et L. Passemar, 1941 ; E. Gobert, 1951-52 ; R. Vaufrey, 1955).

Avant de procéder à l'étude de ces sites, il importe de préciser que l'étude des industries lithiques du Capsien typique menée par J. Tixier (1968) a permis d'identifier deux faciès distincts : le premier comprend El Mekta (grande tranchée) et Redeyef (Table sud, couche inférieure) où le groupe des lamelles à bord abattu est le plus représenté. Le deuxième ("*Le Capsien de type Bortal Fakher*"), à indice de burins très fort, regroupe les sites d'Aïn sendès, Bortal Fakher, Aïn Zannouch, Relalâi et Bir Zarif el Ouar (J. Tixier, 1968 ; G. Camps, 1974). D'autre part, l'étude comparative des stratégies d'exploitation des matières premières à Bortal Fakher et à El Mekta a montré une importante mobilité des préhistoriques de Bortal Fakher qui auraient fréquenté des régions très éloignées du territoire capsien (la région de Constantine) d'où ils auraient apporté un silex noir (N. Rahmani, 2003). Les arguments stratigraphiques et chronologiques semblent aussi indiquer que les niveaux de ce deuxième faciès sont plus récents (G. Camps, 1974). Par ailleurs, il est très probable qu'à Bir Khanfous, E.G. Gobert ait fouillé un niveau Capsien supérieur recouvrant le Capsien typique. D'autant plus que le matériel archéologique mis au jour comprend une *Nassa gibbosa* coupée et polie. Cette coquille d'ornement est très répandue dans les sites épipaléolithiques et néolithiques du Maghreb mais non dans le Capsien typique d'où elle est totalement absente (R. Vaufrey, 1955 ; E. Gobert, 1951-1952).

En tenant en considération ces remarques, nous pouvons réarranger les sites du Capsien typique ayant livré des fragments d'œuf d'autruche gravés en deux groupes : le premier comprend El Mekta, l'Abri Clariond et Doukhane Chenoufia ; le deuxième regroupe Bortal Fakher et Bir Zarif el Ouar. Les tests gravés de Bir Khanfous seront étudiés avec ceux provenant du Capsien supérieur.

L'analyse des tests gravés semble argumenter une fois de plus cette subdivision au sein du Capsien typique (Fig. 6). En effet, le premier groupe forme un ensemble assez homogène caractérisé par la coexistence de deux styles (I et II). Si le nombre de fragments gravés recueillis à El Mekta est très restreint (un seul fragment), ceux mis au jour à l'Abri Clariond et à Doukhane Chenoufia sont, en revanche, beaucoup plus nombreux et diversifiés permettant ainsi une étude plus poussée. Il en sort que, dans ces deux sites, le style II est représenté par deux types (B et C) résultant de l'utilisation de deux techniques de gravure différentes (le trait continu et le trait interrompu). Cette différence typologique intra-site n'a donc aucun sens culturel et la variabilité au cours de l'exécution de ces gravures ne semble pas explicable par une diversité des exécutants puisque les deux sites montrent les mêmes formes stéréotypées suivant un canon bien défini. La seule hypothèse qui nous paraît soutenable pour expliquer cette diversité est que les capsien ont

voulu mettre en évidence un phénomène biologique réel. En effet, à l'état adulte, il existe un important dimorphisme sexuel chez l'autruche, le mâle possède un pelage noir et blanc tandis que la femelle a un pelage brun terne. Ce critère biologique aurait donc contraint les Capsiens à utiliser deux techniques de gravures différentes au sein d'un même style de représentation : le trait continu pour représenter le pelage des mâles et le trait interrompu pour représenter celui des femelles.

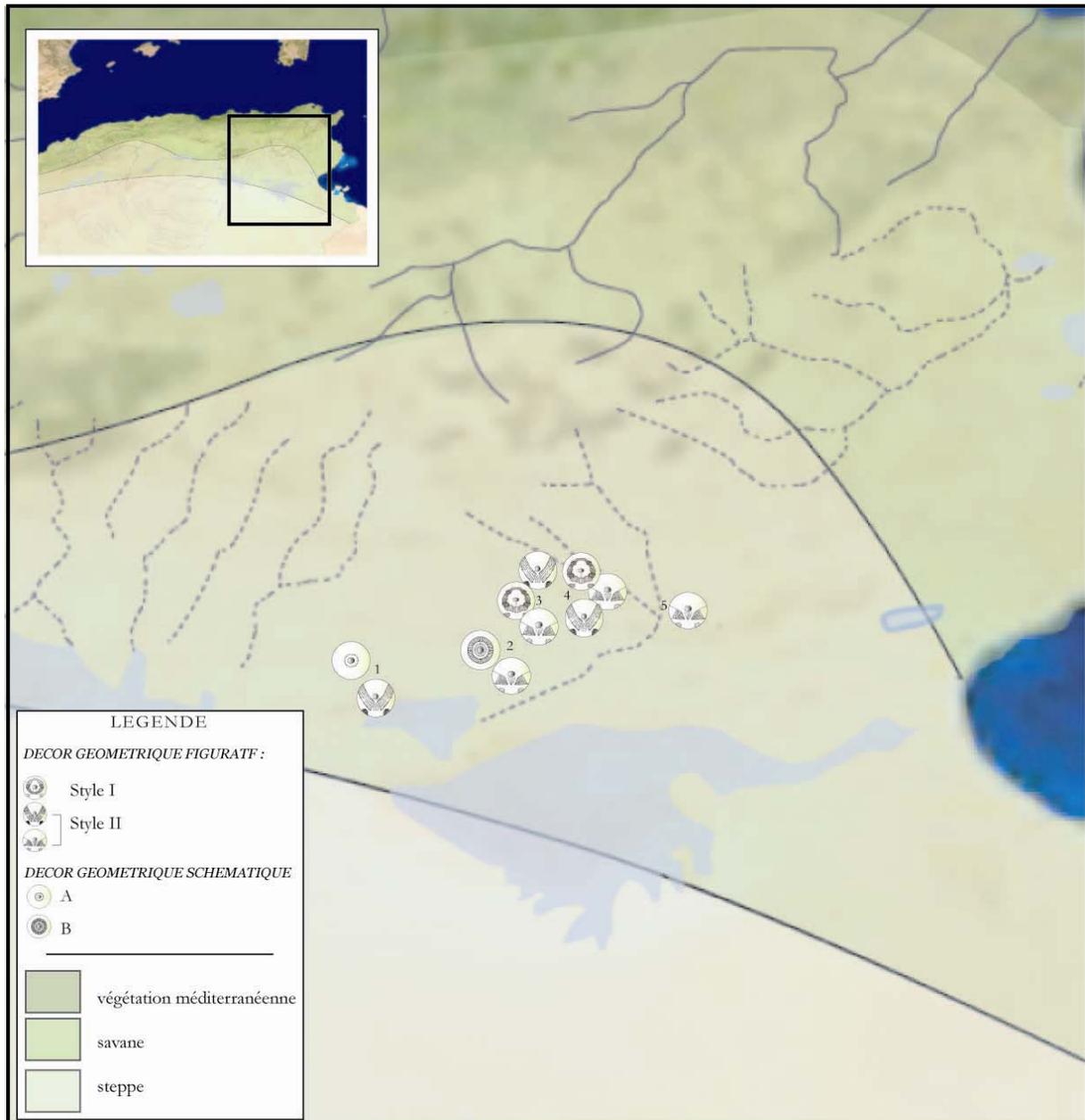


Fig. 6 - Capsien typique : localisation sur carte paléo-climatique des sites ayant livré des tests décorés (1 : Bir Zarif-el Ouar ; 2 : Bortal Fakher ; 3 : Abri Clariond ; 4 : Doukhane Chénoufia ; 5 : El-Makta).

En ce qui concerne les sites de Bir Zarif el Ouar et Bortal Fakher, nous remarquons la coexistence des styles II et IV. La présence d'un décor géométrique schématique dans ces sites marque une rupture brutale avec les décors précédents qui ne peut être expliquée par un modèle

évolutionniste. De plus, à Bortal Fakher les gravures de type (II-A) montrent un remplissage quadrillé jamais rencontré dans les sites du premier faciès. Ces observations semblent indiquer qu'au cours de leurs séjours loin des terres capsiennes, les capsien typiques "évolués" de Bortal Fakher et Bir Zarif el Ouar, ont vu des poteries décorées. Cette hypothèse trouve dans les datations radiométriques des preuves irréfutables concernant la contemporanéité, en Afrique du Nord, des Capsien et des Néolithiques (G. Aumassip, 1997 - 2005).

Par l'ensemble de ces observations stylistiques, le clivage paraît donc net entre le deux faciès du Capsien typique et on serait tenté d'expliquer les innovations comme premiers signes d'une ouverture des Capsien à un monde néolithique mais le nombre de fragments analysés à ce stade est relativement faible pour permettre la vérification de cette hypothèse. L'étude des tests recueillis dans des sites capsien supérieurs et néolithiques pourrait apporter plus de clarté à ce sujet.

Au Capsien supérieur les sites se multiplient, les assemblages lithiques attestent de la pratique du débitage par pression et d'une diversification typologique remarquable. G. Camps a proposé une subdivision du territoire capsien supérieur en cinq faciès régionaux : les faciès tébessien, central, sétifien, méridional et tiarétien. L'auteur distingue aussi plusieurs autres cultures épipaléolithiques contemporaines au Capsien supérieur : le Columnnien, les industries élassolithiques, le Kérémien, le Kristélien au Maghreb et les industries à lamelles et le Melalien dans le Bas Sahara (G. Camps, 1974).

Cette phase culturelle voit l'épanouissement de l'art sur œufs d'autruche (Fig. 7). Elle se caractérise par une grande extension géographique des tests ornés et de l'apparition d'un troisième style de décor géométrique figuratif (le style III). Ainsi, les dix-huit gisements étudiés se subdivisent en deux ensembles régionaux :

- le premier ensemble regroupe les sites de la région Tebessa-Gafsa qui ont livré uniquement des tests aux décors géométriques figuratifs (styles I, II et III). Cet ensemble assez homogène montre, néanmoins, quelques différences au niveau des motifs de remplissage des formes gravées. En effet, certains fragments d'œufs d'autruche de la zone septentrionale offrent souvent des motifs quadrillés qui sont presque inexistant dans la région de Gafsa (à l'exception d'un fragment trouvé par M. Gruet dans le capsien supérieur évolué de Néchiou) ;
- le second comprend les gisements de Relilaï, de Négrine et de Bir Khanfous, c'est-à-dire l'ancien territoire des capsien de type "*Bortal Fakher*". Les tests ornés montrent des décors géométriques figuratifs (style I, II et III) et d'autres schématiques.

En résumé, les tests gravés du Capsien supérieur montrent quelques caractères évolutifs (l'apparition du style figuratif III) dans un ensemble stylistique très diversifié.

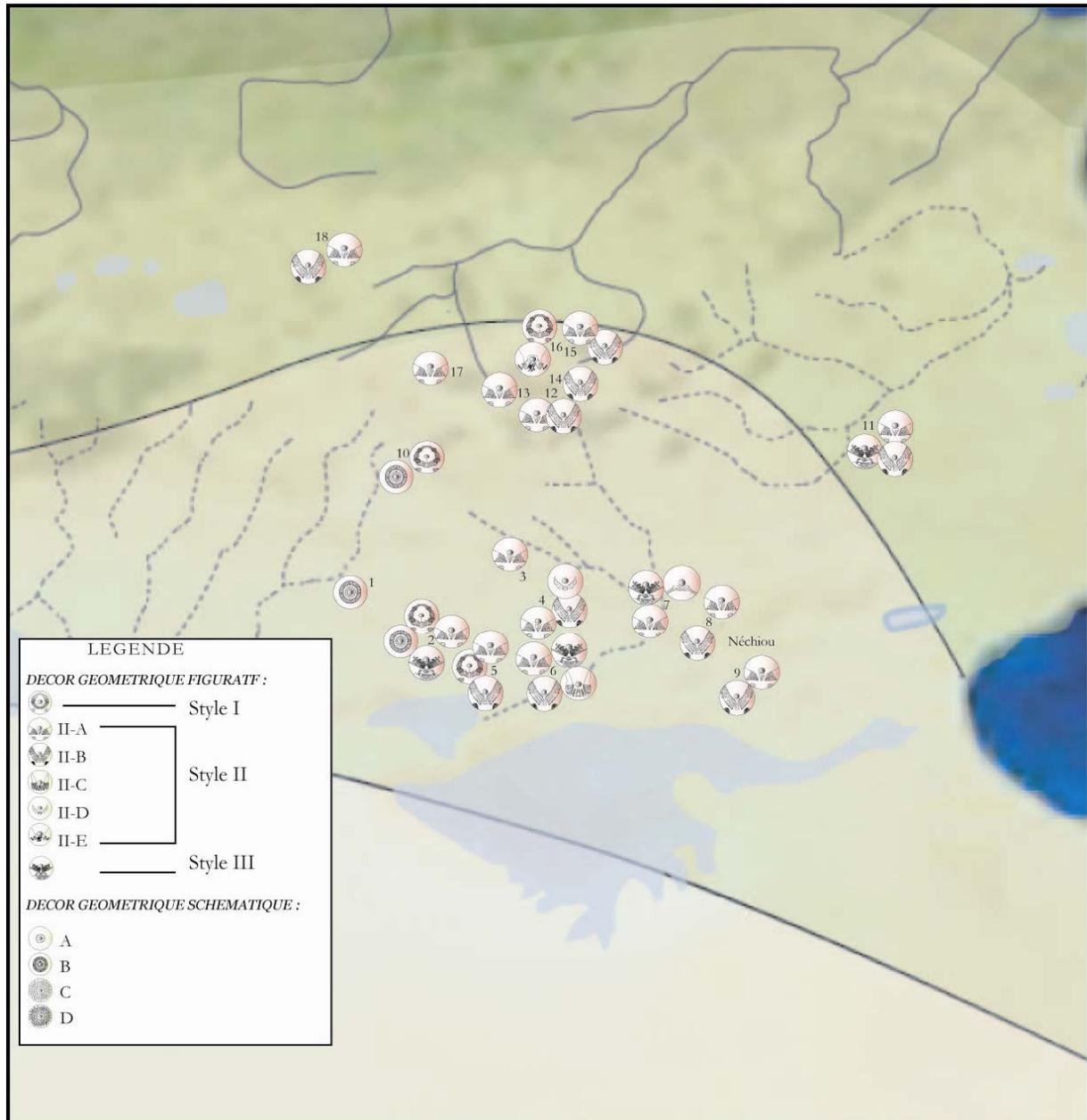


Fig. 7 - Capsien supérieur : localisation sur carte paléo-climatique des sites ayant livré des tests décorés
 (1 : Négrine ; 2 : Bir khanfous ; 3 : Aïn Aachena ; 4 : Abri Clariond ; 5 : Hamda ;
 6 : Bir Hmaïria ; 7 : El-Makta ; 8 : Lala ; 9 : Halfaya ; 10 : Relilaï ;
 11 : Hinchir Sed el Ihoud ; 12 : Aïn Dokkara ; 13 : Mtaguinarou ; 14 : Bekkaria ;
 15 : Khanguet el-Mouhaâd ; 16 : Kef Aïn el Mazoui ; 17 : Aïn Khanga ; 18 : Tarf).

Au Néolithique, les tests à décor géométrique témoignent de l'épanouissement du décor géométrique schématique et du déclin de la décoration géométrique figurative.

Dans l'ancien territoire capsien, le décor géométrique figuratif est marqué par un appauvrissement stylistique. Ainsi, la tradition décorative capsienne n'est représentée, dans la région de Gafsa-Tebessa, que par deux styles de décors géométriques figuratifs (I et II). En revanche, on assiste à l'apparition d'un décor animalier (G. Camps, 1974) qui témoigne d'un

changement radical dans la conception volumétrique du support (l'œuf d'autruche). Il s'agit d'un passage de l'approche tridimensionnelle de l'œuf à une approche bidimensionnelle où la gravure se fait sur un plan plus ou moins bombé (selon la taille de la représentation qui est souvent de l'ordre de quelques centimètres). Cela est accompagné aussi d'un passage de la représentation monothématique à la représentation plurithématique : des figurations stylisées représentant des antilopes, des hyènes ou des autruches, ont été découvertes dans la grotte de Bou Zabaouine et l'abri de Redeyef. Hors de cette région, les néolithiques de tradition capsienne ont adopté différents styles de décor. Dans les sites limitrophes, les tests gravés montrent une dominance des gravures géométriques de facture capsienne (le site de Bir el Adal par exemple). En revanche, dans les sites éloignés les décors sur fragments d'œuf d'autruche sont, à l'image des décors céramiques, géométriques schématiques (le site d'el Hadjar par exemple).

En résumé, les décors géométriques sur œuf d'autruche sont exclusivement figuratifs au Capsien typique de la partie orientale de la région de Gafsa (faciès "*El Mekta*"). Deux styles sont présents (Fig. 8) : le style I et le style II qui offre deux types (II-A et II-B) selon la technique de gravure utilisée (le trait continu ou le trait interrompu). Les groupes capsien typiques de "*type Bortal Fakber*", qui seraient plus évolués, sont localisés dans le secteur occidental de la région de Gafsa. Leur système décoratif s'est enrichi d'un décor géométrique schématique qui rappelle les décors céramiques indiquant des relations à une très longue distance.

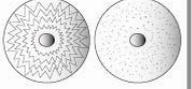
		DECOR GEOMETRIQUE SCHEMATIQUE		DECOR GEOMETRIQUE FIGURATIF			
C A P S I E N	Facès <i>El Mekta</i>			STYLE I	STYLE II		STYLE III
		T Y P I Q U E	Facès <i>Bortal Fakber</i>	A	B		
					II-A	II-B	
CAPSIEN SUPERIEUR							
					II-C	II-D	II-E
NEOLITHIQUE							

Fig. 8 - Décors géométriques sur tests d'œuf d'autruche au Capsien typique, au Capsien supérieur et au Néolithique en Afrique du Nord.

Au Capsien supérieur, les ensembles décoratifs géométriques sont considérablement diversifiés : on assiste à l'apparition d'un nouveau style géométrique figuratif (le style III) ainsi qu'à la variabilité remarquable de la décoration selon le style II. La dichotomie dans la répartition géographique de deux complexes décoratifs observée au Capsien typique est plus nette pendant le Capsien supérieur. Au Néolithique, dans tout le territoire dit "de tradition capsienne", la décoration géométrique figurative des œufs d'autruche disparaît progressivement pour laisser la place aux décors schématiques et animaliers.

CONCLUSION

Au terme de cette réflexion, fondée sur une révision d'un nombre important de tests gravés, plusieurs remarques s'imposent :

Nous avons mis au point un nouveau système de reconstitution graphique des décors géométriques sur œufs d'autruche rendant possible la lecture et l'interprétation des gravures géométriques. Ce système est fondé sur deux principes : la symétrie bilatérale et le lien thématique entre les formes de la composition gravée. Nous avons aussi démontré que les Capsiens et les Néolithiques ont décoré les œufs d'autruche selon deux modalités principales :

- La première consiste en l'exploitation en volume du support pour graver une autruche d'une façon souvent très détaillée (styles II et III). L'analyse a aussi mis en évidence une véritable normalisation au cours de l'exécution de ces gravures.
- La deuxième modalité consiste en l'exploitation de la surface externe de l'œuf pour exécuter des gravures géométriques schématiques ou encore pour graver des espèces animales et végétales.

D'un point de vue chrono-géographique, la répartition des décors sur œuf d'autruche en Afrique du Nord se fait selon un modèle triphasique où la première phase (le Capsien Typique ancien) voit la naissance d'un décor géométrique figuratif dans la région de Gafsa. La deuxième phase (du Capsien typique "évolué" au Capsien supérieur) est caractérisée par l'évolution en parallèle, dans la région de Gafsa-Tébessa, de deux ensembles décoratifs : le décor géométrique figuratif et le décor géométrique schématique. Enfin, la dernière phase voit la diffusion des décors schématiques dans tout le territoire néolithique dit "de tradition capsienne" ainsi que la naissance de la décoration figurative selon un schéma conceptuel bidimensionnel.

Enfin, nous estimons que le nombre assez important de tests analysés a permis de donner une idée relativement précise de ce que les Capsiens et les Néolithiques ont pu produire comme art sur œuf d'autruche.

Les résultats obtenus suite à l'application de cette nouvelle approche montrent l'importance d'un ré-examen de tous les supports gravés qui pourrait aboutir à la mise en place d'un traceur culturel fiable pour les périodes épipaléolithiques et néolithiques en Afrique du Nord.